Document généré le 24 avr. 2024 12:01

Voix et Images

Éditorial
Québec-Amérique latine

Bernard Andrès

Volume 12, numéro 1 (34), automne 1986

Québec-Amérique latine

URI : https://id.erudit.org/iderudit/200599ar
DOI : https://doi.org/10.7202/200599ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)
1705-933X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Andrès, B. (1986). Éditorial : québec-Amérique latine. *Voix et Images*, *12*(1), 5–7. https://doi.org/10.7202/200599ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ÉDITORIAL

Québec-Amérique latine

par Bernard Andrès

> *Or je suis une sorte d'apatride. Je navigue sur les mers de l'existence avec un pavillon de complaisance. Le mien est canadien au lieu d'être libérien ou panaméen (...) J'aurais voulu que nous soyons Québécois. Cela n'arrivera pas de mon vivant.*
>
> André Belleau[1]

Au moment de clore ce numéro, j'apprends le décès de notre collègue et ami, André Belleau. Comment, au nom de l'équipe, ne pas lui dédier cette livraison de **Voix et images** dont nous nous étions entretenus l'hiver dernier, alors qu'il songeait à nous confier un article sur Ringuet? De combien d'autres études, de combien d'autres essais serons-nous veufs, avec ce départ prématuré? André n'a pas seulement marqué les études québécoises en travaillant sur les corpus fictionnel et poétique, sur les cultures populaire et sérieuse, sur tel ou tel de nos écrivains; il a aussi réfléchi —souvent le premier— à des questions fondamentales de théorie littéraire[2]. Son apport en socio-critique ne se limitait pas à vulgariser les travaux étrangers. Duchet, Mitterand, Goldmann, mais aussi Jauss, Lukacs, Bakhtine. Il les lisait d'un point de vue nord-américain en ne scotomisant jamais sa position québécoise, mais en se gardant de tout nombrilisme fleurdelysé. Y eût-il été tenté que sa prodigieuse érudition l'en aurait empêché. À coup sûr: on ne s'enferme pas au village quand on peut parcourir le monde, du fond de sa bibliothèque. On relativise, on compare, on discute, on dispute, on accueille. C'est à lui que je dois mon intégration à ce département et, pour beaucoup, au Québec. Il en faisait autant avec les jeunes chercheurs qui le sollicitaient de toutes parts. Sans ménager son temps. Sans comptabiliser sa recherche à l'aune des subventions. Spécialiste de l'institution littéraire, il répugnait à institutionnaliser ses travaux. Au lieu d'un groupe de recherche dûment constitué, il avait fondé dans une petite salle de l'UQAM le Cercle Bakhtine, activité non *créditée*, à laquelle on se ruait pourtant, qui d'ici, qui de McGill, qui de l'UDM... Sa bonhommie, sa feinte ingénuité, son rire et cette formidable santé intellectuelle se moquaient bien des défaillances physiques. L'une d'elles eut le dessus. Apparemment. Car nous sommes toujours là pour attester sa présence et l'impact de son enseignement (Cf. le témoignage de Javier García Méndez, p. 8).

Ce numéro de **Voix et images**, donc. Avec un peu de la curiosité de notre ami Belleau pour tout ce qui, de l'extérieur, travaille notre corpus, forge son intertextualité, témoigne d'une hybridisation possible des discours littéraires. L'américanité. Latine. Celle que partagent de par leurs langues et de par leur histoire les littératures francophones, hispanophones et lusophone d'Amérique. Entreprise modeste que ce premier numéro *comparatiste* de la revue. Il

reflète l'état encore embryonnaire de la recherche sur l'axe nord-sud. C'est vers l'est que (trop) longtemps se sont portés nos regards[3]. Réflexe de dépendance esthétique de type colonial, comme le suggèrent Gilles Thérien et Javier García Méndez? Le premier s'attache dans un texte assez provocateur à revendiquer pour le Québec *la position du tiers*, à *prendre conscience de la totalité de l'Amérique, Nouveau Monde d'un pôle à l'autre, terre de conquête et de métissage où l'Europe est venue organiser horizontalement un territoire vertical.* Zila Bernd, de Rio Grande do Sul, revient sur ces problèmes de *marronnage culturel* et d'*hybridisation*, à propos de deux textes contemporains de Moacyr Scliar et de Jacques Godbout. C'est du côté de la littérature au féminin qu'Élène Cliche entreprend une lecture de *l'intertexte transculturel où le langage absorbe et transforme d'autres langages*: Madeleine Gagnon et France Théoret à la lumière de Clarice Lispector. Hubert Aquin et Julio Cortázar ne mettent-ils pas en scène le même phénomène de fascination à l'égard de l'Europe, dans le cadre d'un *postmodernisme excentrique*? C'est ce qu'étudie Amaryll Chanady, sur la base d'un comparatisme thématique, alors que Javier García Méndez travaille plutôt sur d'autres relations: *celles qui tiennent à la condition d'objets esthétiques* de deux textes de Ramos et de Ringuet, *à leur régime de représentation de la réalité et des discours.* Des ponts sont ainsi lancés entre des formations discursives québécoises, brésiliennes, argentines. Des pistes de recherche qui orientent notre réflexion sur un autre axe: de l'Europe vers le Mexique (Octavio Paz, Carlos Fuentes), le Brésil (Darcy Ribeiro, de Campos), l'Argentine (Manuel Puig), le Pérou (Arguedas). En tête de ce dossier, nous publions un poème d'Elsa Cross, auteure mexicaire intéressée par notre littérature qu'elle traduit à l'occasion.

Deux articles viennent compléter ce numéro, dans la section «Études». À partir d'une analyse stylistique de la métaphore et de la métonymie dans **Menaud, maître-draveur**, Anthony Purdy examine les structures thématiques et formelles de cette œuvre. Pierre Popovic propose pour sa part une lecture inédite de la poésie de Saint-Denys Garneau, en scrutant *le rapport que* ***Regards et Jeux dans l'espace*** *entretient avec le discours social et le discours de légitimation des années trente.* La section «Chroniques», elle, accueille Suzanne Lamy, qui commentera dorénavant les grandes lignes éditoriales des revues et périodiques littéraires, parallèlement aux chroniques sur l'essai, la poésie, le roman et la dramaturgie. Il ne me reste plus qu'à clore ce numéro en espérant que d'autres articles de littérature comparée prenant en considération le Québec nous seront dorénavant soumis. Le champ de ces recherches, le jeu de ces échanges sont des plus prometteurs[4]. Ils exigent toutefois un certain nombre de précautions méthodologiques en matière de périodisation, de segmentation du corpus, de précession et de hiérarchie entre les textes appréhendés[5]. L'appel est lancé. André Belleau lui-même ne nous mettait-il pas sur la piste dans ses considérations sur l'américanité, les parallèles entre Ferron et Gabriel Garcia Marquez, le statut du personnage chez Yves Thériault, John Updike et Alejo Carpentier?[6]

1. André Belleau, «On ne meurt pas de mourir» (1980), in **Y a-t-il un intellectuel dans la salle?**, Montréal, Primeur, 1984, p. 80-81.
2. Rappelons notamment pour ce qui concerne notre revue, les contributions décisives d'André Belleau, depuis 1974 (textes repris dans **Y a-t-il un intellectuel dans la salle?**)
   — «Rabelais et l'Amérique: question de méthode», **Voix et Images du pays**, vol. VIII, 1974;
   — «Approches et situation de l'essai québécois», **Voix et images**, vol. V, no 3, printemps 1980;
   — «La méthode socio-critique au Québec», **Voix et images**, vol. VIII, no 2, hiver 1983.
3. Des travaux isolés ont cours dans les programmes de littérature comparée, mais l'intérêt pour l'axe nord-sud n'a commencé à se manifester que très récemment dans nos revues. **Vice-Versa**, bien sûr. Il existe aussi une tradition à **Dérives** (Cf les numéros 9 (1977) sur le Chili, 28 (1981) sur le Salvador et 37-38-39 (1983) sur la nouvelle brésilienne). **Études littéraires** publiait en 1983 un numéro intitulé «Regards du Brésil sur la littérature du Québec» (vol. 16, no 2), huit ans après le numéro double «Littérature québécoise et américaine; la théorie littéraire dans le monde hispanique». Signalons également, outre certaines Rencontres québécoises internationales des écrivains, dans **Liberté**, le numéro de **Possibles** sur «l'Amérique inavouable», avec l'article de Lise Gauvin: «De Sao Paulo à Montréal: circuits littéraires» (août 1984).
4. Voir la note bibliographique de Maximilien Laroche sur l'ouvrage de Tania Franco Carvalhal. On trouvera dans la section «Chroniques» un compte-rendu de la première thèse de doctorat soutenue au Brésil sur Anne Hébert (Bernadette Velloso Porto), ainsi qu'une recension de notre nouvelle correspondante mexicaine, Laura Lopez Morales, dont je salue ici l'arrivée parmi nous. Nous lui devons la sélection des illustrations du présent numéro.
5. J'ai évoqué ces problèmes dans «La constitution des Lettres au Québec» (in **Trajectoires: Littérature et institutions au Québec et en Belgique francophone**. Lise Gauvin et Jean-Marie Klinkenberg, Presses de l'UDM-éditions Labor, 1985), ainsi qu'au Colloque de Mexico d'avril 1985 («Mundo latinoamericano y mundo de habla francesa», Actes à paraître).
6. Voir notamment **le Romancier fictif**, Presses de l'Université du Québec, 1980, p. 105, et surtout le texte de la conférence prononcée à Jérusalem en 1972: «La problématique présente de la littérature québécoise», in **Y a-t-il un intellectuel dans la salle?**, op. cit., p. 130 à 137.

Les illustrations de ce numéro proviennent du Codex Laud (planche XIV), Bibliothèque Bodleina, Oxford. Elles appartiennent à une culture probablement olmèque de la région de Tlaxcala — Puebla, au Mexique.